

Dimanche
18 fevr. 2018

Men in black

La feuille de Michaelzine

N°5

La Guerre de feu Michael

Du vivant de Michael, les fans étaient habitués à ce que des collaborateurs ou proches congédiés le calomnient.

Mais depuis sa mort, on comprend peut-être mieux le sentiment de paranoïa décrit chez Michael par certains lors des dernières années de sa vie. Rares sont en effet les amis qui depuis 2009 n'ont pas été pris la main dans le pot de confiture. Comme potes, on fait mieux : de la famille Cascio, en passant par Arnold Klein, et maintenant Quincy Jones, ils ont associé le nom de Michael Jackson à des polémiques très préjudiciables pour son honneur et la postérité.

Les propos de Quincy Jones publiés le 7 février 2018 par le site Vulture.com ont surpris et choqué les fans.

En réalité, ceux qui avaient suivi le schmilblick avaient déjà repéré de la part de Q une certaine amertume et un

Edito

Du temps s'est écoulé depuis le numéro #4 de MIB mais finalement, notre imprimerie a réouvert, la rotative fonctionne et nous venons de retrouver un stock de papier.

Q a déçu beaucoup de fans avec ses propos négatifs sur Michael Jackson. Les dinosaures de la musique ne sont plus ce qu'ils étaient et cette évolution est pour nous à l'image du chaos qui règne dans l'univers Jacksonien depuis la disparition de feu Michael il y a plus de 8 ans.

Les fans peinent à trouver des repères et ils ont souvent l'impression qu'ils ne peuvent plus faire confiance à personne, y compris d'anciens très proches collaborateurs du Roi de la Pop.

goût pour montrer MJ comme un artiste dépassé par de nombreux autres dans une hiérarchie du talent.

Nous allons simplement donner un exemple parmi d'autres pour expliciter cette idée.

En 1990, dans une interview réalisée pour l'émission télévisée française «Lunettes noires pour nuits blanches», Quincy déclarait que le jeune chanteur Tevin Campbell avait à 12 ans «autant de qualités, sinon plus, que Michael au même âge».

Si l'on peut être d'accord avec Q sur le talent vocal indéniable de Campbell, on peut en revanche ne pas valider la comparaison avec MJ.

Quincy a souvent eu tendance

à oublier dans ses comparaisons avec les grands noms de la musique que Michael Jackson était lui à la fois auteur/compositeur/interprète/danseur/chorégraphe/producteur etc.

Mais en réalité, il y a à ce moment une autre différence entre Jackson et Campbell.

Campbell a répondu à l'appel de Quincy pour participer à l'album «Back on the Block» (1989) alors que Michael a refusé...

Michael a aussi décidé après la sortie de son album «BAD» (1987) de ne plus faire équipe avec Quincy Jones pour son prochain album.

Il ne l'a pas personnellement dit à Quincy et ce dernier



aurait appris le fond de la pensée de MJ par Frank Dileo alors manager de la star.

Dans la réalité, de nombreux désaccords sont apparus au moment de l'enregistrement de «BAD».

Mike Smalcombe, l'auteur du livre «Making Michael», cite plusieurs sources concordantes (Larry Williams, Michael Boddicker,...) qui confirment des tensions entre les différentes équipes en studio.

Mais selon **Brad Buxer**, Michael n'était pas en colère contre son ancien mentor: «Il a toujours eu une admiration pour lui et un immense respect (...). Mais Michael voulait

contrôler le processus de création de A à Z. Tout simplement, il voulait être son propre patron. Michael était toujours très indépendant, et il voulait aussi montrer qu'il ne devait pas son succès à une seule personne, à savoir Quincy.

Il faut ainsi sortir de cette vision d'une relation idyllique Michael Jackson / Quincy Jones construite par le succès des albums «Off The Wall», «Thriller» et «BAD». Mais à la différence de Quincy, Michael n'a pas saisi régulièrement des occasions pour envoyer des piques à son ancien producteur.

Cela explique d'ailleurs peut-être pourquoi les fans, dans leur grande majorité, ont toujours eu beaucoup de respect pour Jones. Après l'interview accordée à Vulture, il y a néanmoins, et de toute évidence, une rupture qui vient de se créer entre lui et une partie des fans qui l'admiraient jusqu'à alors. Comment peut-il balancer de telles allégations sur une personne décédée, et qui ne peut donc lui répondre ?

Comme nous l'avons expliqué, d'abord la relation Jackson/Jones n'était pas idyllique. Ensuite, cela fait plusieurs années maintenant que Jones se frite à l'Estade.

Ses propos récents sur MJ sont une manière de continuer cette guéguerre dans les médias.

Enfin, Jones a plusieurs projets en cours et il a besoin de faire le buzz pour attirer une audience autour de son nom. Les médias ont bien entendu relayé ces propos polémiques sur le Roi de la Pop sans chercher à réfléchir.

Il est donc du devoir des fans d'expliquer et de défendre MJ.



Quincy Jones décrit un Michael Jackson «machiavélique», qui a «volé des chansons». Il l'accuse de plagiat pour «Billie Jean» et fait le lien avec la chanson «State Of Independence» qu'il a produite en 1982 pour Donna Summer.

En réalité, un tout autre titre aurait inspiré Michael. À plusieurs reprises les chanteurs **Deryl Hall** et **John Cotes** ont évoqué la discussion qu'ils ont eue avec Michael Jackson lors de l'enregistrement de «We are the World» (1985).

MJ leur aurait dit avoir plagié la ligne de basse de leur titre «I Can't Go For That (No Can Do)» (1981) pour composer «Billie Jean» (1982).

Hall lui a alors avoué avoir lui-même pris cette ligne de basse d'une autre chanson, en ajoutant c'est «quelque chose que nous faisons tous».

En 2015, devant les caméras du

Prehistorock, pop & soul...

Le samedi 8 janvier 1972, à 9h30, la chaîne ABC diffusait «**Rambo-Jackson**» le 16ème épisode du cartoon «**Jackson Five**». Parmi les deux clips de l'aventure, on s'attardera particulièrement sur celui de «**One More Chance**».



Tito était censé braver tous les dangers avant de remplir un bidon d'essence. Pour illustrer la chose, les animateurs y avaient notamment inséré deux dinosaures typiquement américains : un ankylosaure et un T-Rex. **46 ans déjà !**

Eh oui, cette histoire ne nous rajeunit pas...



Diffusée sur **Arte** en 2015, la géniale série d'animation «**Silex and the City**», adaptée de la BD de Jul publiée par Dargaud, a proposé lors de sa saison 4 un gros clin d'oeil aux Jackson Five. Dans l'épisode n°9 intitulé «**Jurassic Jaxx**», il est ainsi question du «**snamouthwalk**» et des «**Dotcon Five**». En guise de générique final, l'imitateur Michael Gregorio fredonne une mélodie inspirée par la chanson «**ABC**».

Les fans qui ont une mémoire d'éléphant (ou plutôt de mammoth...) se souviennent sans doute de l'animation «**Michael The Dinosaur**» réalisée en 1993 par les studios Polygon Pictures, et diffusée notamment au festival de l'image 3D, Imagina.

Elle montrait un dinosaure danser comme MJ sur une rythmique inspirée de «**Jaxx**».

THE JACKSTONES



A la manière des Flintstones

Le 16 mars 1975, la famille Jackson était invitée dans l'émission télévisée américaine «Cher» diffusée sur CBS.

Ce show très populaire mettait en scène la chanteuse Cher et des invités. Elle alternait l'interprétation de chansons avec des scènes de comédie en costumes.

Pour cet épisode, une séquence d'une trentaine de secondes, avec les frères Jackson (y compris Randy), Janet et Cher déguisés en tribu préhistorique a été enregistrée et diffusée au moment des pubs juste avant la deuxième partie de l'émission.

Côté chanson, les Jackson 5 ont interprété «I Am Love» puis «The World is a Mess» et en duo avec Cher à la fin du show un medley : «I want you back» / «I'll be there» / «Never can say goodbyes» / «The love you save» / «Dancing Machines».

Le 15 septembre 1988, la chaîne de télévision ABC diffusait aux USA un programme spécial des «Flintstone Kids» intitulé «Just say No» dans le cadre d'une campagne nationale de prévention contre la drogue auprès des jeunes.

Michael Jackson avait autorisé une adaptation de la chanson «Beat it» avec des paroles reprenant le slogan.

À la fin de ce dessin animé de 22 minutes, elle est interprétée par le personnage Michael Jackstone auquel Kipp Lennon prête sa voix.

À noter que La Toya donne sa voix au personnage de La Toya Jackstone.

du Huffington Post, D.Hall et J. Gates ont précisé leurs propos.

Daryl Hall a dit qu'il ne voyait aucune similitude entre «Billie Jean» et «No Can Do».

À propos de MJ, il a ajouté mais il l'avait en tête car cela l'a inspiré. Il a trouvé «plutôt cool» qu'il le lui dise.

Il estime que cette rencontre illustre bien les façons mystérieuses dont l'inspiration fonctionne pour chaque musicien : «Cela vous montre, cependant, qu'un artiste peut prendre quelque chose que même lui peut penser être, vous savez, du vol (...) mais en fait ça ne l'est pas du tout».

À l'époque de l'interview, l'affaire du plagiat avéré du titre «Got to Give It Up» de Marvin Gaye par Robin Thicke et Pharrell Williams pour créer la chanson «Blurred Lines» était devant les tribunaux. Mais D.Hall a dit que c'était «supra toute autre chose».

Et J. Gates d'ajouter : «c'est une chose de s'inspirer de quelqu'un et cela en est une autre de voler des idées. C'est complètement différent. (...) Nous nous sommes



inspirés des gens que nous écoutions lorsque nous étions enfants. Vous savez, j'écoutais Curtis Mayfield. Et pour chaque chanson que j'ai composée, je pense avoir fait une

chanson de Curtis Mayfield. Du moins, j'essaie. En fait, ça ne le fait pas du tout. Mais dans ma tête, c'est ce que j'entends. Je veux ressentir cela, retrouver dans une nouvelle chanson que je compose les sentiments que j'ai éprouvés en écoutant ces titres au début des années 60s.

Les propos de Hall et Gates sont beaucoup plus instructifs sur le processus créatif que les allégations de Quincy. Tout simplement, car Mr Jones n'est pas dans l'explication mais dans la calomnie.

Concernant l'autre titre dont Quincy affirme qu'il a été plagié par MJ pour faire «Billie Jean», «State of Independence», il figurait en 1981 sur l'album «The Friends of Mr. Cairo» du duo JON ANDERSON et Vangelis.

En 2016, J. Anderson a déclaré au magazine «Prog» : «Il y a ma classique histoire sur la



manière dont nous avons influencé «Thrillers» de Michael Jackson. Quincy Jones n'a dit que lui et Michael avaient écouté notre album. «The Friends Of Mr Cairo».

Ils ont pris le riff et l'ont rendu funky pour «Billie Jean». Quincy a dit qu'il avait enregistré notre chanson «State Of Independence» avec Donna Summer, et j'ai dit qu'il avait un gars incroyable qui chantait dans les chœurs.

Il m'a dit, «Ce mec, c'était Michael - nous étions tous les deux en train de sillonner ton album.»

Donc, c'est plutôt cool, cette pollinisation croisée dans la musique.

Trois choses étonnantes sont à noter. On remarque que comme D.Hall et J. Oates, J.Anderson ne prend pas ombrage que l'on ait pu s'inspirer d'un élément de sa chanson et qu'il a lui aussi été averti par ceux qui l'utilisaient.

Dernière chose «troublante», pourquoi Q ne blâme-t-il que MJ, alors que selon J. Anderson, Quincy était pleinement impliqué ???

Autre point de discorde, Jones accuse également Jackson de ne pas avoir crédité tous les apports de ses collaborateurs musiciens à la version finale des titres qu'il a composés. Il cite

notamment le cas de Greg Phillinganes qui a créé un segment musical pour «Don't Stop 'Til You Get Enough». On sait effectivement que cela a pu arriver à Michael comme à d'autres. Mais Jones fausse encore le débat. En effet, il s'indigne quand il s'agit de Michael et parle de préjudice. Dans une interview accordée au magazine «Rolling Stone» en 2017, il affirmait qu'il était du devoir des musiciens d'apporter sans forcément être crédités pour leur contribution sur des titres qu'ils n'ont pas composés.



«Vous vous souvenez de «One Hundred Ways» de James Ingram ? J'ai essayé de l'enregistrer avec George Benson, mais ça n'a pas marché. Pour James, Rod Temperton est allé dans une autre pièce et en une heure, il a écrit une partie de la chanson qui, à l'origine, n'existait pas. Il n'a pas ajouté son nom et n'a pas demandé à être crédité pour sa création. C'est le genre de dévouement que vous devez avoir, sinon Dieu ne répondra pas.»

Quincy Jones, «Rolling Stone», août 2017

En fait, quand il s'agit d'un album de MJ, Q dénonce mais quand il s'agit d'un album d'un autre artiste qu'il a produit, il trouve normal d'utiliser le même procédé. Le raisonnement de Quincy n'est pas honnête, c'est évident.

Saviez-vous également que l'un des artistes que Q admire le plus, et qu'il désigne dans sa biographie «Quincy» (2003) comme «l'un des plus grands musiciens et compositeurs du XX^{ème} siècle», à savoir Duke Ellington, était connu pour voler fréquemment les parties improvisées par ses musiciens lors de concerts pour faire ses propres compositions. Ou encore que son ami de longue date, Miles Davis, a plagié une chanson de guitariste de jazz Chuck Wayne pour réaliser son mytique «Solar» ? Pourquoi Quincy ne s'indigne-t-il pas contre ces agissements malhonnêtes de ceux qui furent ses amis ? Sans doute que ceux qui se gargarisent des derniers propos de Quincy Jones ont aussi oublié quelques chapitres...
Désolé de rappeler également que Michael Jackson a connu de très grands moments après l'époque Quincy Jones. Avec «Dangerous» et «HIStory», il était au sommet de son art et a établi de nouveaux records.

En attendant, rien ne détournera les véritables fans de Michael Jackson. Ils ont soutenu leur idole de son vivant dans des situations plus compliquées et maintenant que certains piétinent sa tombe, pour leur glorieuse personne ou gagner des millions, qu'ils n'imaginent pas une seconde que les fans vont lâcher MJ.

Michael Jackson n'était pas parfait et contrairement à ce que l'on pourrait croire, les fans aiment aussi ce génie car il avait des faiblesses.

Mais cette guerre à laquelle se livrent d'anciens proches ou collaborateurs, et ces trahisons post-mortem exaspèrent les fans.

Elles témoignent de la bêtise humaine et de ce nid de serpents dans lequel vivait Michael.

L'HIStoire est marquée par de nombreux exemples où les fans ont fait reculer des puissants (Sony, l'Estete, ...) ou des traitres (désolé, la liste est trop longue pour figurer entre ces aimables parenthèses).

Les fans de Michael Jackson étaient là, sont là et seront là.
Donnage pour les haters...

Men In Black